

CHEMIN DE VIE
Fille du Soleil

Aimer toujours plus

Tome 10



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

*Israël est le peuple que Dieu s'est choisi,
l'âme de chaque baptisé.*

Israël

Israël, dans ces pages, ne signifie pas l'Etat d'Israël, mais l'Israël spirituel, le peuple de Dieu, l'Eglise en lutte dans l'adversité.

Israël fait référence à Jacob, que «l'ange de Dieu», après son mystérieux combat toute une nuit avec Jacob, appela «Israël»: *«On ne te nommera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté.»*

(Gn 32,23-33)

Jacob-Israël eut douze fils et une fille, Dina, qui constituèrent les douze tribus d'Israël, le peuple de Dieu, aussi appelé Israélites, entré en Terre promise, après sa sortie d'Égypte et ses quarante ans au désert.

En hébreu, Israël est composé de deux mots: *Yashar* (droit) et *El* (Dieu), c'est-à-dire, «droit vers Dieu».

Présentation de «Fille du Soleil» par son Père spirituel

Après une conversion foudroyante en 1987, «Fille du Soleil» reçoit, quelques années plus tard, des messages du Christ; au début, Jésus lui parlait dans son sommeil, la nuit, les phrases étaient courtes, la voix, dit-elle, était fascinante et mystérieuse, autoritaire et douce à la fois.

Le Seigneur prépare son instrument à une belle mission, elle n'en est pas encore consciente. Plus tard, les messages de la nuit s'estompent pour laisser place à des locutions intérieures. Suite au départ d'une de ses amies vers une autre confession religieuse, le Seigneur lui demande si elle accepterait de devenir sa messagère, d'unir et d'embellir son Eglise.

Jésus prépare son instrument à une belle mission, mais les doutes s'installent: pour elle, le Seigneur s'est trompé d'âme. Elle ne connaît pas grand-chose en matière de religion et ne se prend pas pour quelqu'un de saint. Par obéissance à son Père spirituel précédent, aujourd'hui décédé, la confidente de Jésus envoie ses écrits à son évêché.

Les paroles reçues sont simples et sans ambiguïté. Jésus désire plus que tout l'unité de son Eglise. Toutes les Eglises chrétiennes doivent mettre en commun ce qui fait leur force autour des Trois Blancheurs. Jésus ne se lasse pas de parler de l'Eucharistie à sa confidente: «Tu es l'apôtre de l'Eucharistie, ta mission est de la faire connaître au monde entier.» A plusieurs reprises, le Seigneur demande que tous fassent connaître son Eucharistie à ceux qui en sont éloignés; il promet une récompense de prophète à qui

s'évertuera à la faire aimer. L'Eucharistie n'est-elle pas «le plus beau cadeau» que le Père nous ait donné?

«Mon Eucharistie fait avancer le monde à grands pas et ce grand pas, Je désire que tous le fassent. En communiant souvent, vous atteindrez les hauteurs où Je suis. Tout se passe au niveau de l'âme.»

Jésus aime infiniment ses créatures et désire leur donner ce qu'il y a de meilleur. Peut-on devenir parfait en dehors de ce qui est parfait?

Le 22 février 2008

Père B. F.,

directeur spirituel de la confidente

«Fille du Soleil»

Nom que le Seigneur a choisi pour elle après sa purification.

«Fille du Soleil, je te le dis solennellement aujourd'hui...

ce nom est le tien et c'est ainsi que l'on te nommera.»

Jésus, le 8 mai 2005

*

Jésus à son instrument:

Regarde-Moi... que vois-tu en Moi?

Ma Lumière et mon salut.

Ne suis-je pas ton Soleil de Justice et... n'es-tu pas ma fille?

Oui, Seigneur.

Alors, tu portes bien ton nom.

15 mars 2007

*

Ma conversion

Vers l'âge de 4 ans, pendant la sieste quotidienne, j'ai aperçu près de mon lit une forme transparente, qui avait la stature d'un homme. Je ne cherchais pas à comprendre, elle était là, tranquille.

J'avais 27 ans quand ma mère décéda, en novembre 1976. J'habitais encore chez mes parents. La semaine suivante, alors que je faisais le ménage dans la salle de séjour, je sentis une forte odeur d'encens qui flottait dans l'air¹. A cette époque j'étais fiancée; nous nous sommes mariés et nous avons deux enfants, un garçon né la nuit de Noël et une fille née le 28 mars.

Depuis mes 24 ans, j'occupais un poste de secrétaire de direction dans une grande banque du Luxembourg, mais à 38 ans, j'endurais une grande souffrance morale qui s'est prolongée durant trois années. Bien qu'heureuse dans mon foyer, je ressentais durant ces trois années comme un vide intérieur croissant, je ne comprenais plus ce qui m'arrivait. C'était horrible, j'avais l'impression de ne plus exister, d'être une médiocrité comme il n'est pas permis, cela faisait très mal. Croyante mais non pratiquante, je demandais à Dieu, à coup de *Notre Père* et de *Je vous salue Marie* (les seules prières que je connaissais), de me venir en aide dans mon désarroi. Jour après jour, les yeux en larmes, je le suppliais de m'aider, je n'en pouvais plus. Les seuls liens qui

1. La Présence de Dieu, ce que j'appris beaucoup plus tard, après ma conversion.

me rattachaient à la vie étaient mon mari et mon fils âgé de six ans, ce fut un véritable cauchemar inexplicable.

J'avais l'impression d'être descendue en bas de l'échelle et, moralement, de ressembler à une épave, si bien que je donnai ma démission à la banque dans laquelle je travaillais. Le Seigneur savait ce qu'il faisait avec moi, moi j'étais à mille lieues de penser à lui.

Avec ma conversion, les dons ressortaient. Douée en dessin, j'ai pris des cours de perfectionnement de peinture et, plus tard, de sculpture et d'arts plastiques, ensuite, j'ai exposé. Quelque temps après, j'étais embauchée à l'Education Nationale et, quelques années après, j'ai passé le CAPES d'arts plastiques.

Cette année-là, toujours non pratiquante, une délégation de la paroisse vint me demander de repeindre, dans l'église située en face de chez moi, les douze croix des Apôtres qui avaient été recouvertes d'enduit lors de sa restauration. J'acceptai le travail pour le regretter aussitôt: comment pourrais-je repeindre douze croix à l'identique, sans jamais les avoir vues?

C'était la première fois que l'on me proposait un travail en tant qu'artiste. Lorsque je peins dans mon atelier, je ressemble à une chose multicolore... Mais je ne pouvais pas me dérober. Trois jours plus tard, je me retrouvais perchée sur un escabeau posé sur un sol bancal et vétuste, tenant à peine l'équilibre. J'étais intimidée de me retrouver seule dans ce grand bâtiment. A aucun moment, il ne m'est venu à l'esprit que Dieu était là, dans le tabernacle, présent et m'observant; j'ignorais tout. En quarante ans, je n'étais allée dans cette église que pour les enterrements des membres de ma famille et je n'avais pas fait de vrai catéchisme dans ma

jeunesse, ni ma première communion. Malgré les aspérités du mur, je terminai les croix sans aucune bavure. On me fit des éloges... Avec quelle tendresse le Seigneur a dû jeter son regard sur moi! Il savait, avant moi, que j'allais lui revenir. J'étais calme depuis ma cessation d'activité. Je me sentais bien moins stressée. Je continuais à prier chaque jour le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*.

Un après-midi de mai 1988, j'attendais mon mari, assise sur le muret devant notre maison. Je récitais le *Credo* que je venais d'apprendre, lorsqu'une force m'invita à lever la tête vers le ciel bleu. Je vis une lumière blanche suspendue dans le firmament. Elle était verticale et ne bougeait pas. Je baissai la tête et continuai mes prières, quand cette même force me poussa à nouveau à regarder le ciel.

J'aperçus cette fois la Sainte Face du Christ, la couronne bien implantée sur le front, le visage reflétant une souffrance atroce... Je me suis entendue dire: «Aide-moi.» Je ne comprenais pas pourquoi je disais au Bon Dieu: «Aide-moi», alors que j'étais bien moins stressée et sans souci. En fait, c'était ma première locution intérieure et je l'ignorais. Je suis loin de tout savoir sur la religion catholique, mais à l'époque je ne savais rien du tout, rien des visions, des locutions, du péché, des démons, etc. Je savais que le Bon Dieu et la Madone existaient, sans plus.

Je courus chez mon voisin catholique pratiquant pour lui demander s'il n'avait rien vu d'extraordinaire dans le ciel et lui expliquai ma vision. Il s'empressa de me faire un signe négatif et me conseilla de ne pas ébruiter la chose au risque de me faire passer pour l'innocente du village; je me tus, je gardai mon petit secret pour moi.

Quelques jours plus tard, en faisant mes courses dans une grande surface, au rayon «Littérature», une dame que je ne connaissais pas m'interpella: «Pourriez-vous m'aider à chercher un livre, s'il vous plaît?» Je cherchais avec elle, mais ce livre n'était plus en rayon. La semaine suivante, en passant au rayon des livres, j'étais curieuse de voir si le livre en question y était. Je le trouvai et lus au dos les commentaires. A mon grand étonnement, ce livre parlait de Dieu. Avant je n'étais pas prête pour les «bondieuseries», mais ce jour-là, je déposai le livre dans le caddie. J'ai su plus tard que l'auteur n'était pas catholique.

J'étais désormais prête à entendre tout ce qui touche au domaine religieux, je dévorai le livre et d'autres du même auteur. Bien qu'ils soient écrits par un chrétien, j'ai appris plus tard que leurs contenus déviaient quelque peu de la religion catholique de mon baptême. Je compris par ces livres qu'il fallait respecter les lois divines, que tout un univers invisible existait et, qu'un jour, il nous faudrait rendre des comptes, parce que nous ne nous appartenons pas.

Un autre jour, je continuais la lecture d'un de ces livres. Une phrase m'a totalement bouleversée: «Chaque péché a une conséquence.» Mon sang n'a fait qu'un tour dans mes veines: j'ai compris d'un seul coup que si je devais quitter la terre maintenant, mon âme irait droit en enfer. Je me suis mise à pleurer comme jamais je ne l'avais fait auparavant, en pensant à ma vie de pécheresse basée sur ma gloire personnelle. Trois choses comptaient pour moi: mon travail, ma famille et mon apparence que j'entretenais outre mesure. Mon raisonnement à l'époque n'était même pas de croire que je pouvais me passer de Dieu mon Créateur, Sauveur et Sanctificateur, parce que Dieu était hors de mes pensées.

A 40 ans, ce n'est pas comme à 20 ans, les péchés de toutes sortes s'étaient accumulés... Les larmes aux yeux, je demandais amèrement pardon au Seigneur, pleine de honte pour ma vie passée. Quelque chose était en train de se passer en moi, je n'étais plus la même, la contrition de mes péchés m'avait complètement retournée. Une tristesse immense m'envahit les jours suivants avec un état d'âme lamentable; j'étais honteuse et confuse, pleine de regrets, de remords. Le cœur brisé, j'avais l'impression d'avoir raté ma vie en courant après une gloire vaine.

Deux ou trois jours après, j'installai le vieux crucifix de mes grands-parents sur une petite étagère de la salle de séjour. J'étais fermement décidée à passer le reste de ma vie à réparer toutes ces années de négligence envers le Seigneur et mon âme était persuadée que j'étais la cause de son couronnement d'épines, de ses larmes de sang, de sa flagellation, de sa crucifixion... parce que c'est ainsi que le Seigneur souffre à l'intérieur de chacun, lorsque nous l'abandonnons pour devenir la proie de son Adversaire qui suggère à notre esprit que Dieu et le péché n'existent pas pour ainsi profiter de tous les plaisirs du monde.

Je voulais montrer au Seigneur que ce n'était pas un caprice de ma part, j'avais réellement envie de me faire pardonner et surtout de m'abandonner toute à lui, j'avais besoin qu'il me fasse confiance... Les yeux et le cœur en larmes, comme pour appuyer ma requête, je réitérai encore une fois ma demande de pardon, avec la même sincérité absolue, devant ce crucifix.

Je compris d'un seul coup que, loin de Jésus, nous sommes près de son Adversaire. Contrairement à ce que l'on s'imagine, tout ce que l'on fait, hormis le péché, prend de la

valeur seulement lorsque l'on apprend à aimer Jésus, à mettre son Evangile et les Dix Commandements en pratique. Seul Jésus sauve. Oui, je compris que ma vie était pleine de tout et vide du principal, que ce n'était pas mon corps que je choyais qui irait rejoindre un jour le Seigneur, mais mon âme que j'avais laissée s'asphyxier durant toutes ces années sous le poids de ma négligence envers Celui qui nous aime comme jamais nous ne serons aimés.

Au moment précis où je réitérais ma demande de pardon au Seigneur devant ce crucifix, il se passa quelque chose d'étrange en mon corps. Je ressentis comme un éclair électrisant, un tressaillement de la tête aux pieds, j'avais la nette impression que quelqu'un vivait en moi et se réjouissait, j'en étais en même temps perplexe et heureuse. J'appris beaucoup plus tard que c'était le Saint-Esprit qui s'était manifesté en moi de cette manière-là. Il a dû me prendre au sérieux lorsque je me disais intérieurement que j'allais essayer de rattraper le temps perdu à batifoler ailleurs que sur ses parvis.

J'eus la contrition de mes péchés pendant plusieurs mois, tous me revinrent à l'esprit mille fois grossis.

1988/1991

J'étais seule, je ne faisais partie d'aucun groupe. Cependant, j'avais besoin de quelqu'un à qui me confier. Catholique de par mon baptême, je pris contact avec le prêtre de ma paroisse pour faire ma première communion. J'avais alors 40 ans. Quand je lui confiai mon histoire, il me dit que j'étais prête. Il m'expliqua ce qu'était la religion catholique puis en m'offrant une bible, il me demanda d'assister à la

sainte Messe tous les dimanches pendant plusieurs mois et de me préparer pour la confession.

Me confesser... c'était une autre paire de manches. J'avais trop honte de tout raconter: je pris mon courage à deux mains et allai confesser au Grand-Duché de Luxembourg tous les gros péchés. Je n'avouerai, me dis-je, que les péchés de moindre importance au prêtre de ma paroisse. Mais, de retour du Luxembourg, je n'avais pas la conscience tranquille, je ne me reconnaissais plus... J'allai trouver le prêtre de ma paroisse et, honteusement, je lui avouai tous mes péchés, même ceux que j'avais déjà confessés au prêtre étranger. J'ai cru que le ciel allait me tomber sur la tête et que jamais je ne me relèverais: en quarante ans, la liste était longue...

Le prêtre m'écouta sans rien dire, puis, comme s'il était le Bon Dieu lui-même, tout miséricordieux, il me donna quelques conseils, l'absolution et la pénitence à faire. Je sortis de l'église légère comme le vent, heureuse et libérée de ce lourd fardeau. Depuis, je me confesse souvent et régulièrement, j'essaie de vivre une vie conforme à celle de l'Évangile.

Mon mari alla se confesser et fit sa communion quelque temps après moi; lorsque notre fils fit sa confirmation, nous en avons profité pour recevoir ce sacrement nous aussi. La petite reçut ses sacrements plus tard.

Pendant plusieurs années, j'ai cherché à récupérer le temps perdu, je priais jusqu'à quatre heures par jour et plus, je recevais les sacrements le plus souvent possible, je pratiquais la charité, je parlais de Jésus aux personnes que je rencontrais, certains pensaient même que je sombrais dans la folie...

A partir de 1999, donc quelques années après mon retour à l'Église catholique, j'ai commencé à entendre des voix la nuit dans mon sommeil et à avoir des visions nocturnes. Des visions divines et d'autres démoniaques, cependant les divines étaient bien moins nombreuses que les démoniaques. Je demandai un exorcisme à mon évêché et, peu de temps après, je reçus une réponse stipulant que ce n'était qu'une fatigue passagère et de continuer ma vie de femme pieuse et fervente. Plus tard, alors que le démon me persécutait de plus belle, le prêtre de ma paroisse me suggéra de prendre rendez-vous chez le psychiatre de l'évêché. Je m'y rendis. Après notre discussion, il me demanda, dès mon retour chez moi, de choisir un directeur spirituel et de lui obéir. Ce que je fis.

Les premiers messages me parvinrent dans mon sommeil, les paroles étaient nettes, claires et précises, la voix était douce, ferme et autoritaire à la fois². Cette voix me faisait craindre son auteur. Plus tard, je me dis que s'il m'avait été donné à ce moment-là de voir en face de moi la personne qui me parlait, j'en serais tombée à coup sûr dans les pommes... A ce moment-là, j'entendis: «Non, dans mes bras!» Ce qui me fit sourire.

En ces jours-là, j'étais dans la joie, j'avais un besoin de chanter en permanence pour le Seigneur, cela dura quelques jours. Ce qui fut extraordinaire, c'est que plus je chantais, plus je ressentais une présence sensible à côté de moi. Cette présence ne m'a plus jamais quittée, elle me conseille, me guide vers le droit chemin, elle est en permanence avec moi, du

2. Voir tome 1: *Je vous attends dans mon Sacré-Cœur*.

matin au soir et du soir au matin, je ne l'ai jamais entendue critiquer ou parler pour ne rien dire, elle me console lorsque je souffre. Cette présence est tout amour. Malheureusement, je ressens aussi, depuis cette date, la présence d'une entité indésirable qui ne me quitte pas non plus.

Un après-midi, je suis montée dans ma chambre me reposer. Allongée sur mon lit les yeux fermés, j'étais d'un calme surprenant. Au bout de quelques minutes, je sentis battre mon cœur vigoureusement alors qu'avant je ne le sentais pas. J'eus l'impression qu'il était emprisonné dans un autre cœur. Je ne sentais plus mon corps, seules ces palpitations existaient. J'ouvris lentement les yeux, mon regard se posa, en face de moi, sur la photo bénie de la Sainte Face du Christ... j'étais dans une grande paix. A ce moment-là, il m'arriva quelque chose d'étrange et de merveilleux à la fois. Je vis le visage de Jésus sortir de la photo de la Sainte Face, le Seigneur était là, à plus ou moins un mètre de moi, sur la droite, son regard se posait sur moi; il ne ressemblait pas au visage de la photo, il était plus beau et vivant. Il était là et me regardait, je n'étais pas troublée, je regardais Celui qui me regardait, c'est tout. Oui, Jésus était devant moi et me regardait, moi, son petit reste, l'imparfaite... J'avais devant moi l'humilité et la douceur personnifiées. Ce regard en disait long. Lui, le Créateur du ciel et de la terre se tenait devant moi, me regardant comme si j'étais une perle, il me regardait comme s'il était mon serviteur et moi une princesse... Je n'avais rien pour lui plaire et Il me regardait comme si j'avais de l'importance à ses yeux, comme s'Il m'aimait infiniment et ne voulait pas me perdre.

Son regard humble et doux m'intimidait. Je compris à quel point Jésus aimait ses créatures... Je me dis que s'Il

m'aimait autant, moi qui L'ai tant fait souffrir, quel régal réserve-t-Il aux autres!

Petit à petit, les paroles nocturnes firent place à des messages diurnes. Le Seigneur se montra à moi plusieurs fois dans des songes, ainsi que mon ange gardien. Le démon quant à lui, n'est jamais loin... combien d'insultes, de visions diaboliques ai-je eu depuis 1998, cela dura plusieurs années. Le démon m'apparaissait sous des formes horribles, des animaux, des chiens enragés qui me poursuivaient, j'entendais des menaces, des paroles et des visions obscènes, des sifflements, des grognements, des blasphèmes, je sentais des odeurs nauséabondes, etc. Dans une de mes toutes premières visions, alors que j'épluchais des pommes de terre sur le plan de travail de ma cuisine, en une fraction de seconde, je vis la porte de l'élément de cuisine au-dessus de l'évier s'ouvrir subitement et un chien enragé, la bouche grande ouverte et des crocs surprenants, se jeter sur moi pour me dévorer. Ce n'était que le début d'une longue liste de phénomènes repris dans mes notes personnelles...

Je crus que j'allais sombrer dans la folie. J'avais tellement besoin d'aide, je me sentais bien seule: qui pourrait me comprendre? Je me confiai à un jeune prêtre de ma paroisse, il me bénit et me dit que je faisais ma montée au Carmel (je ne compris ce que cela voulait dire); il me conseilla de me procurer le livre *Le Livre des demeures* de sainte Thérèse d'Avila, ce que je fis au plus vite. Dès la réception du livre, je l'ai lu et... je me retrouvai à l'intérieur... Non, je n'étais pas folle, d'autres personnes avaient vécu et vivaient encore certainement les phénomènes spirituels que je vivais.

Ce n'est qu'en 2004, quatre à cinq ans plus tard, que le Seigneur me demanda si j'acceptais de devenir sa messagère. Sans savoir ce que cela représentait, je répondis oui. Tous les ans, j'étais dans les journaux, en tant qu'artiste ou lors des expositions d'arts plastiques avec mes élèves. Désormais je ne voulais plus que l'on parle de moi, j'aspirais à une retraite au calme. Le Seigneur en décida autrement. J'ai toujours pensé, vu ma médiocrité, mon ignorance, ma vulnérabilité et en plus, le fait que je ne sais pas parler en public sans regarder mes feuilles – sinon je bégaye, bafouille et perds rapidement le fil de la discussion – que le Seigneur s'était trompé d'âme avec moi et je persistais à le croire, mais un jour j'entendis :

«Je ne me suis pas trompé d'âme, c'est toi que je veux pour cette mission.»

– A tes risques et périls... ai-je répondu...

– Je prends le risque.»

En tout cas, m'avoir choisie, ce n'est pas à l'avantage du Seigneur, mais... nous ne savons pas ce que Dieu sait. La force de Jésus n'est-elle pas de choisir les plus petits pour confondre les grands? En tout cas, c'est ce que m'a enseigné saint Michel archange quelque temps après...

A tous ceux qui lisent mes livres, je demande humblement de prier pour moi le Seigneur de me donner la force de continuer ma mission jusqu'au bout. Que toutes les bénédictions divines se déversent à profusion sur vous et vos familles, pour la gloire de Dieu. Amen!

Mot du Père spirituel

Lorsque le Seigneur reprend la place qui Lui revient de droit sur son trône de gloire, il ne fait plus qu'un avec sa créature, ce n'est plus elle mais Lui qui vit en elle. Notre but à tous est la sainteté, le mariage spirituel avec le Christ... avec la Toute-Puissance de l'Esprit Saint, nous y arriverons. Rien n'est impossible à Dieu, nous oublions souvent dans nos moments de trouble, que tout pouvoir a été donné au Christ et qu'il l'exercera, que la victoire finale Lui reviendra. Dans notre empressement à vouloir gagner le marathon et parfois dans nos découragements, douterions-nous de sa Toute-Puissance?

Jésus, notre Divin Sauveur, sait tout, il voit tout, toujours patient, il ne se décourage jamais, son ambition est de rendre ses créatures parfaites, il veut transformer notre amour égoïste et primitif en amour divin, il nous veut tous à son image et ressemblance parfaites et pour y arriver, il nous faut emprunter le chemin de l'Amour, devenir tout amour, le Seigneur sait comment s'y prendre avec chacun d'entre nous. Jésus ne se lassera jamais de nous parler d'amour, c'est l'amour qui fera de nous de êtres de vérité, libres, affranchis.

Père B. F., directeur spirituel de la confidente

20 février 2019

Je te salue, fille bénie des cieux, tes louanges me glorifient. Ne tiens pas rigueur à qui s'éloigne de toi, ceux qui te critiquent et ne te portent pas dans leur cœur. Vient le jour du jugement où tout compte devra m'être rendu. Ma fille, je sais ce que tu vis, ne t'inquiète de rien, quoi que l'on dise ou pense de toi, les jugements de ton entourage m'importent peu, moi seul sais lire dans le cœur de l'homme, nul ne doit se permettre de juger son prochain, quoi qu'il dise ou quoi qu'il fasse, les préjugés me sont en horreur, l'être humain est prompt à juger alors qu'il ne se connaît pas lui-même. Cherchez d'abord à enlever la poutre dans votre œil qui vous rend aveugle, demandez-moi de vous rendre la vue.

6 mars 2019

(Suite aux scandales dans l'Église)

Israël, mon cœur ne peut se détacher de toi, mon amour pour toi n'a pas de limite.

Certains de mes ministres franchissent des limites à ne pas dépasser, j'use de patience envers eux, ils se font passer pour des être honorables alors qu'à mes yeux ils ressemblent à des sépulcres blanchis, ils prêchent la sainteté alors qu'ils ne respectent pas eux-mêmes ce qu'ils enseignent, ils piétinent ma Loi d'amour, ils confessent leurs fautes pour avoir bonne conscience, mais ils ne changent pas une once de leurs habitudes perverses, quel poids pèse sur vos épaules, mes enfants!... vous établissez vos propres lois, les miennes à vos yeux ne sont que vent...

Devrais-je rester dans rien dire?

Repentez-vous et exercez-vous à ne plus m'offenser!

Je descends de mon trône pour rétablir l'ordre de toute chose, il y aura des pleurs et des grincements de dents... Je veux que mon Eglise soit remplie d'amour pur, désintéressé, je veux des cœurs brûlants de charité pour vos frères et non plus ces ignominies que mes yeux ne sauraient plus voir au sein de mon Eglise.

Relevez-vous, je vous jugerai avec plus de sévérité puisque c'est à vous de donner l'exemple... qu'avez-vous fait de mon Eglise, vous outragez ceux à qui j'ai demandé de vous faire confiance. Je ne veux plus de scandales, chacun me rendra des comptes sur ses agissements et si on persévère dans des voies qui ne sont pas les miennes, je ferai connaître ma Toute-Puissance. Qu'on se le dise! Je vous ai placés sur terre pour parfaire mon Royaume, trouverai-je encore la foi lorsque je reviendrai sur terre?

Mes enfants, n'ai-je pas dit qu'il y a plus de prêtres saints que vous ne le pensez, priez pour ceux qui s'engagent dans la voie de la sainteté, priez toujours plus pour ceux qui dévient du droit chemin, ils ont tous besoin de vos prières, ne les jugez pas, c'est une affaire entre eux et moi. Mon Eglise se relèvera, je la rendrai bien plus belle qu'elle ne l'a jamais été.

Votre Soleil de Justice.

23 mars 2019

Gloire et louange à toi Seigneur Jésus!

Je Suis...

Je sonde les reins et les cœurs, je descends de mon trône pour relever cette humanité décadente, le Prince de ce

monde ne se délectera plus de mes créatures, l'heure de sa défaite a sonné.³

Encore trop de mes petits restent fermés à mon appel, je languis de mes créatures, je les voudrais à moi seul... je suis Celui qui a donné sa vie pour tous, je suis Celui qui peut tout, qui vous aime comme jamais vous ne serez aimés.

En ce temps de Carême, j'invite mes enfants sans repères à se repentir sincèrement de leurs fautes, à observer les Dix Commandements prescrits par la Loi, demandez à mon Esprit Saint de vous guider vers les droits sentiers, de savoir distinguer le bien du mal, de vous apprendre le renoncement et le partage envers vos frères et sœurs de toutes conditions. Que votre OUI à ma volonté soit un Oui sans retour sur soi, un Oui qui ne s'estompe pas au fil des aléas de la vie.

Prenez conscience, mes enfants, que plus vous vous éloignez de ma Loi d'amour plus vous en subirez les conséquences, n'alourdissez pas votre faute, votre temps passé sur terre ne dure pas éternellement, préparez votre âme pour des joies qui demeurent.

Ayez confiance en moi, votre Christ.

4 avril 2009

Je suis votre Esprit d'Amour, rien n'arrête mon élan, je suis le défenseur de l'ordre, l'Esprit de Vérité, je viens la faire entendre à ceux qui sont loin de leur Dieu.

Chaque personne sur terre est libre de choisir entre le bien ou le mal qui se répercutera dans le temps, sa vie de demain

3. Tout ne se fait pas en un jour.

sera parsemée de ce qu'elle a semé aujourd'hui... mes enfants, ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse, faites leur ce que vous espérez attendre d'eux, ceci est la Règle d'or qui permet d'avancer saintement vers mon Royaume de paix, de justice et d'amour.

Je jugerai l'homme selon le potentiel d'amour qu'il déploie autour de lui... demandez-moi d'embraser votre cœur de ma chaleur, demandez-le moi souvent... je suis attiré par les âmes aimantes, celles qui sans se lasser, envoient chaque jour des pensées d'amour à tout le créé.⁴

Mes enfants, c'est à travers mes sacrements d'Eucharistie et de Pardon que je déploie ma Toute-Puissance de guérison, je ne cesserai jamais de vous le rappeler... Par mon Eucharistie, je vous offre ce que je suis, je dépose en vous les fruits de l'immortalité... De grâce, ne laissez pas se perdre les bienfaits de l'Eucharistie en les gardant pour vous, semez autour de vous ce que je vous offre... Approchez-vous de mes confessionnaux, plus l'âme est pure au moment de communier, plus large est ma générosité.

Mes enfants, devenez cœurs d'amour et restez-le toujours.

5 avril 2019

Gloire et louange à toi Seigneur Jésus.

Israël! Abandonne ta vie de péchés, mets tes pas dans les miens et avance au large, ne reporte pas à demain, je tiens à toi comme à la prune de mes yeux, je t'aime, comment pourrais-je me détourner de toi?...

4. Voir livre «Prières du Ciel, Bénédiction des cœurs aimants».

Repens-toi, fais pénitence, tu en as vraiment besoin, nul ne peut faire les efforts à ta place, cherche à me plaire sans cesse, crois en Celui qui a donné sa vie pour toi... quelle preuve d'amour attends-tu encore de moi?... Donne-moi tes soucis et reste en paix, je suis le Soleil de Justice qui t'apporte la guérison, les Saintes Ecritures ne mentent pas... Mets ta confiance en moi Israël!

Le temps est proche où le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire délivrer les captifs de l'ombre, les morts sortiront de leur tombeaux, mes brebis trouveront le chemin de mon enclos, je les appellerai par leur nom, elles ne se perdront plus, plus rien ne pourra les séparer de moi, leur maître et Seigneur.

Aujourd'hui encore, j'invite mes petits à n'avoir aucune attache à ce monde qui passe, levez les yeux vers votre demeure de demain, embellissez-la chaque jour, remplissez votre grenier céleste de valeurs sûres, il n'est jamais trop plein. Les épreuves de la vie vous renforcent, ne craignez pas ceux qui vous persécutent, le mot «découragement» ne doit pas faire partie de votre vocabulaire, persévérez dans la voie du bien, quelles que soient les difficultés que vous rencontrez, ensemble nous graverons l'échelle des valeurs avec succès.

Je suis votre Rédempteur, Celui dont nul ne peut se passer, je viens vous affranchir, vous rendre votre liberté, toutes les âmes doivent être illuminées, transformées, le Ciel y travaille, ne jugez pas sur les apparences extérieures. Quoi que vous ayez fait, laissez le passé au passé, vivez au jour le jour, tournez-vous vers la Lumière en ayant pour repère mon Evangile, pratiquez ce qu'il enseigne et soyez constants, les efforts ont du prix à mes yeux.

Demandez-moi la bienveillance et vous l'obtiendrez.⁵
Apprenez à me connaître toujours plus et à aimer toujours plus.
Votre Christ.

2 mai 2019

L'heure est venue pour mon peuple de se détourner de la voie qui ne me glorifie pas et vivre le reste de sa vie en ma compagnie... Mes enfants, persévérez dans la mise en pratique de mon Evangile, soyez des êtres zélés, abandonnés tout à moi, friands de bonnes œuvres, que vos pensées, vos paroles et vos actes soient empreints de sagesse et de pur amour... en agissant selon mon enseignement, on reconnaîtra en vous mes disciples. Persévérez dans cette voie, mon Père vous le revaudra.

Le temps vient où tout genou fléchira devant moi, la terre, par sa luminosité deviendra la lanterne de l'univers. Mon Esprit Saint toujours à l'œuvre y travaille. Je suis l'Engendré qui demeure de siècles en siècles, la mort n'a aucun pouvoir sur moi.

Mon nom est le Seigneur, je viens libérer mon peuple de sa captivité, donner la becquée à ma couvée, l'aider à faire grandir ses ailes pour qu'elle puisse s'envoler toujours plus haut vers les sommets où rien n'est vicié, là où tout est joie et beauté, le mal ne l'emportera pas, c'est ainsi que je le vois.

5. J'ai regardé dans le dictionnaire la définition exacte du mot «bienveillance»: capacité de se montrer indulgent, gentil et attentionné avec autrui, d'une manière désintéressée et compréhensive. Synonyme: affabilité, charité, bienfaisance, cordialité, altruisme, mansuétude, sympathie.
Contraire: agressivité, dédain, hostilité.)

Je suis Celui qui est, qui était et qui vient redonner au monde une bouffée d'espérance.

8 mai 2019

Je Suis.

Je suis l'invincible porteur de paix, en moi rien ne faillit, Je suis Celui qui est, le Ressuscité, vêtu de gloire et de beauté, transcendant les espaces pour faire entendre ma vérité.

Reconnaissez vous pécheurs et aptes à pécher. Que personne ne rejette l'enseignement de Vie que je transmets à mon instrument, je porte la paix jusqu'aux recoins de la terre, j'userai de sagesse pour faire comprendre aux cœurs endurcis que sans moi, rien n'aboutira. Je suis le Principe toujours en action, ce que je dis, je le fais, rien ne m'est impossible et nul ne peut prétendre monter sur mon trône de gloire s'il n'accomplit ma volonté et ma volonté est que vous portiez du fruit en abondance, que vous ne cessiez de travailler pour des biens qui demeurent.

Je suis l'Omniprésent, je sais tout de vous, je ne vous laisserai pas dans l'état où vous êtes, mon Esprit Saint s'emploie à redonner à mes créatures, une nouvelle jeunesse... et cela se fera...

L'humanité passe par les douleurs de l'enfantement, son cri de détresse monte jusqu'à mes oreilles, je viens la conduire vers mes verts pâturages, je la revêtirai de l'habit de cérémonie pour qu'elle participe aux joies du Royaume.

Mes enfants, soyez de ceux qui aspirent à ma venue dans votre cœur afin que je puisse vous libérer de tous vos esclavages.

Ma paix, je vous la donne, je vous bénis.